

MAIRIE DE PARIS

V<sup>e</sup> Arrondissement



# Tapisseries Contemporaines D'Aubusson

*Artistes, Artisans*

Les Amis de la Creuse

# EXPOSITION

Chapelle de la Sorbonne - Paris  
du 22 octobre au 30 novembre 1997

Commissariat général  
Evelyne DOR

Depuis la haute antiquité, l'art du lissier fascine les hommes de toutes cultures.

Mis au service de l'image, il retrace souvent l'histoire et les épopées dans des compositions conçues par les plus grands artistes.

Aubusson, depuis près de six siècles, perpétue cette tradition au cœur de notre pays avec un savoir qui ne s'est jamais démenti et qui, à travers les modes et les préférences de chaque époque a su maintenir une très haute tradition artisanale tout en intégrant les grands courants artistiques contemporains.

Je suis heureux qu'une exposition puisse être consacrée aujourd'hui à la production contemporaine d'Aubusson, persuadé que la richesse des talents renouvelés qui se mettent quotidiennement au service de ces créations est le garant le plus sûr d'une longévité sans égale.

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'J' followed by a series of loops and a horizontal stroke.

Jean TIBERI  
Maire de Paris

C'est avec grand plaisir, que la Municipalité d'Aubusson a répondu à l'invitation de la Mairie de Paris et des Amis de la Creuse, de participer aux 17<sup>e</sup> Fêtes d'Automne en présentant les plus récentes productions des ateliers d'Aubusson-Felletin.

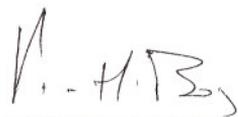
AUBUSSON, un nom qui rayonne dans le monde entier. Les iconographies qui y sont attachées sont bien souvent celles du passé, un passé riche d'aventures humaines et artistiques, tout le monde en conviendra, mais l'image de la tapisserie d'Aubusson c'est aussi celle des créateurs contemporains : des artistes du monde entier qui décident d'investir l'expression textile, de nouer une relation durable avec les lissiers et de contribuer au rayonnement de cet art.

La Tapisserie d'Aubusson, art patrimonial prestigieux au cœur de La Sorbonne, haut lieu du savoir, c'est l'occasion de dévoiler le processus de création d'œuvres, qui par leur splendeur font parfois oublier le savoir-faire duquel elles sont nées.

Car, LA TAPISSERIE c'est toute une chaîne de métiers réunis sur le site d'Aubusson depuis cinq siècles. Toute une chaîne de métiers animée par des hommes et des femmes qui œuvrent pour inscrire cette écriture textile dans l'art de vivre contemporain. Toute une chaîne de métiers au service d'un art auquel les plus grands noms ont contribué. Des anonymes du XV<sup>e</sup> siècle aux célèbres Braque, Le Corbusier, Lurçat, Vasarely, Dom Robert, Lagrange... du XX<sup>e</sup> siècle, LA TAPISSERIE D'AUBUSSON

retrace en images l'histoire de l'humanité. Toute une chaîne de métiers bien vivante à AUBUSSON aujourd'hui, avec : des producteurs, filateurs et teinturiers d'une laine recueillie sur les moutons de Creuse et d'ailleurs. Une vingtaine d'ateliers, trois manufactures, des peintres, des cartonniers, des galeries, tout un savoir-faire qui s'exécute au regard des plus curieux. Un musée, l'une des huit Ecoles Nationales d'Arts, un atelier du Mobilier National, un comité de professionnels et des expositions tout au long de l'année. Aubusson est le lieu de production privilégié de la Tapisserie. Elle sera naturellement présentée au cœur de la Chapelle de la Sorbonne aux côtés de nouvelles créations textiles alliant technologies et savoir-faire séculier des lissiers. Tapis tuftés main, décorations murales de granit et tapisserie mêlés, attesteront de l'excellence de nos productions.

La contribution du Mobilier National, du Musée départemental de la Tapisserie (Aubusson), du Musée Ingres (Montauban), les prêts des différents artistes et ateliers nous permettent d'offrir au public parisien cette belle exposition. Que tous en soient profondément remerciés.



---

Pierre-Henri BOS  
Maire d'Aubusson

# AUBUSSON ET FELLETIN

*Presque six siècles d'histoire... en raccourci*

La tapisserie marchoise, qui comprend principalement les ateliers d'Aubusson et de Felletin, compte presque six siècles d'histoire. Malgré les périodes de crise traversées, il s'agit du seul centre de production de tapisserie resté en activité depuis si longtemps.

Les plus anciennes mentions de tapissiers remontent au XV<sup>e</sup> siècle. Aux verdure tant représentées au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, succèdent progressivement les tapisseries à personnages qui relatent des épisodes empruntés à l'histoire, la mythologie, la religion ou la littérature. Plusieurs événements concourent au développement et au rayonnement de la tapisserie marchoise. En 1601, Henri IV interdit l'entrée en France des tapisseries étrangères ; en 1665, Colbert octroie des lettres patentes aux ateliers d'Aubusson et ceux-ci portent désormais le titre prestigieux de "Manufacture royale". Felletin obtient à son tour en 1689 ce privilège, tout en conservant le statut d'ateliers privés. Malheureusement, la Révocation de l'Edit de Nantes (1685) porte un coup rude à la tapisserie, puisque de nombreux lissiers aubussonnais protestants émigrent auprès de princes allemands, en Suisse.

Cependant, l'Etat s'intéresse à nouveau aux ateliers marchois en envoyant des cartons de tapisserie, un teinturier, puis un peintre. Au cours du XVIII<sup>e</sup>, le goût du confort favorise la mode du tapis. Louis XIV avait fondé la Manufacture de la Savonnerie pour créer des tapis veloutés ; ultérieurement, la mode est lancée et la fabrication, à Aubusson, sur métier de haute-lisse de ce type de tapis, uniquement exécuté par des femmes, commence en 1743. Les débuts de la fabrication du tapis ras se situent vers 1780 selon la technique de tapisserie. Nouveau coup d'arrêt lors de la Révolution de 1789, peu propice aux industries de luxe. La généralisation du papier peint devient aussi une concurrence pour les métiers.

La production du XIX<sup>e</sup> siècle se caractérise ensuite par la réalisation d'ensembles richement ornés, destinés à la décoration intérieure. Les tapis, ras ou de savonnerie, sont souvent assortis de mobilier garni en tapisserie, de portières, de lambrequins, répondant ainsi aux nombreuses commandes privées et publiques. Les principales manufactures ayant participé à cet essor ont des noms aussi prestigieux que Braquenié, Hamot, Sallandrouze...

A la fin du siècle dernier et au début du XX<sup>e</sup> siècle, Aubusson est une ville prospère avec 1500 à 2000 personnes travaillant dans les ateliers ; mais la création fait souvent défaut. Dès l'entre-deux-guerres, des peintres-cartonniers comme Marius Martin et Elie Maingonnat se prononcent pour un retour aux sources. Cette renaissance se produit grâce à la rencontre de Jean Lurçat et de François Tabard, jeune directeur d'atelier. Lurçat, en 1939, avec Gromaire et Dubreuil, réalise pour les ateliers d'Aubusson *Les quatre saisons*, offrant déjà son bestiaire, ses soleils et sa vision de l'Homme.

Lurçat entraîne dans son sillage des artistes aux talents aussi divers que ceux de J. Picart-le-Doux, M. Saint-Saëns, J. Lagrange, Dom Robert, R. Wogensky, L-M Jullien, M. Matégot, M. Tourlière, M. Prassinis... Un jeune peintre venu à la tapisserie, Pierre Baudouin, établit la liaison entre les lissiers et des artistes aussi importants que le graveur Adam mais aussi Braque, Picasso, Le Corbusier, Calder...

L'avenir de la tapisserie à Aubusson et Felletin est maintenant lié aux jeunes talents capables de trouver un mode d'expression actuel à ce "trésor vivant" que sont les traditions des lissiers. Des œuvres d'artistes contemporains exécutées dans les ateliers d'Aubusson-Felletin, ont des destinations prestigieuses : parmi ceux-ci R. Lichtenstein à la Bibliothèque Nationale de France...

# DE LA MAQUETTE A LA TAPISSERIE TOUTE UNE CHAINE DE METIERS

*La naissance d'une tapisserie relève d'un enchaînement d'étapes qui sont autant de "passages obligés" où création, matière et savoir-faire justifient pleinement d'être pénétrés, offrant en cela l'occasion de conduire, dans de meilleures conditions, le délicat dialogue visuel que suggère cette œuvre remarquable.*

# LES PRODUCTEURS ET FILATEURS DE LAINE

*L'apport de la matière première*

Toison d'or des temps modernes, la tapisserie d'AUBUSSON, pièce mythique du patrimoine mondial, est née de l'habileté des artisans de la vallée de la Creuse à transformer la riche toison des moutons du Limousin en ce fil de laine coloré et résistant qui en fait sa renommée. Matière première vivante, la laine des moutons d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de France est aujourd'hui la référence de qualité du renom de la tapisserie et du tapis d'AUBUSSON. Les poils doux, épais et soyeux de la laine brute (toison déjà lavée) seront huilés et lavés à nouveau dans l'eau de la Creuse, réputée particulièrement pure, pour faciliter le cardage (mise en parallèles des poils, afin de constituer un voile, puis un fil). Pour donner de la solidité à ce fil, il sera retordu et étiré en même temps, c'est le filage. Pour lui donner la grosseur désirée, le filateur assemblera plusieurs fils simples. Ces fils subiront une cinquième épreuve : le retordage (plus le nombre de fils est élevé, plus le fil de laine est solide). Ces fils sont alors mis en écheveaux, puis à nouveaux lavés. Il faudra près de trois jours et sept opérations au filateur pour transformer un kilogramme de laine brute en un fil double d'une longueur d'un kilomètre. Et c'est ce fil de laine qui deviendra, sous les doigts experts du lissier, trame puis tapisserie. Au terme de ces premières étapes de transformation, les écheveaux de laine vont quitter les mains du filateur pour celles du teinturier.

## L'ARTISTE OU LE PEINTRE-CARTONNIER

*La naissance du modèle sous forme de maquette et carton*

Art à part entière, la tapisserie suppose aujourd'hui, plus que jamais probablement de véritables références créatrices, imaginées et traitées dans l'optique du tissage, voire d'une utilisation autre que strictement décorative. Cette création, le plus souvent dévolue à un peintre, peut tout aussi bien être l'œuvre d'un sculpteur, d'un graphiste, d'un designer, etc..., ou même résulter d'une assistance informatique à travers un champ créatif illimité. Comme par le passé, la création artistique est donc le creuser de l'œuvre à exécuter, une création qui, de la maquette au carton, suppose une symbiose plus ou moins formelle entre l'artiste et le lissier. Exécuté sur toile ou papier, à l'huile, à la gouache ou par numérotation des couleurs, le carton présente le modèle en version inversée, dans le format final de l'œuvre. Son existence propre est, à ce stage, déjà perceptible.

# LE PEINTRE-CARTONNIER ET L'ARTISAN LISSIER

*Dans le droit fil de l'œuvre tissée*

Dotés d'une vision artistique certaine, le créateur et l'artisan lissier conjuguent leurs approches dans une démarche essentielle, celle qui déterminera la structure même de la tapisserie, son aspect final ; choix de matières (coton pour la chaîne, laine, soie, fils d'argent, voire d'or, pour la trame), grosseur et espacement des fils de chaîne sont autant d'éléments qui personnaliseront l'œuvre à travers sa finesse ou ses reliefs.

## LE TEINTURIER

*Donner vie aux laines par l'échantillonnage et la teinture*

Si les couleurs nécessaires ne figurent pas dans le magasin d'assortiment, elles doivent être créées par les teinturiers installés sur le site d'Aubusson-Felletin. Les laines sont alors immergées pendant plus de trois heures dans un bain dont l'eau, additionnée de colorants, est élevée à la température de 95°. On obtient la couleur désirée par un apport successif de couleurs primaires sous forme de poudre ; cette opération s'effectue à l'œil. Le travail à la main permet de contrôler leur fixation progressive et de modifier la composition du bain en conséquence. Un ultime bain incolore atteste de la réussite de la couleur, celle-ci sera ensuite fixée et la laine recevra alors un traitement antimite. L'échantillonnage terminé, les laines choisies sont référencées et nouées les unes aux autres pour constituer un "chapelet", qui devient la palette du lissier.

## LE LISSIER

*Maître d'une technique forgée par l'agilité des doigts,  
le sens de l'observation, la maîtrise de la décision*

La tapisserie d'AUBUSSON, connue depuis ses origines sous l'appellation "tapisserie de basse-lisse", est exécutée sur un métier horizontal (d'où son nom) et résulte de l'entrecroisement de la chaîne, nappe de fils de coton fortement tendus entre les deux ensouples, et de la trame formée par le travail des fils de laine. Que l'on ne s'y trompe pas, l'œuvre du lissier est affaire de patience dans ce long cheminement de transposition du modèle représenté à l'envers sur le carton, au rythme de l'ouverture alternative des fils de chaîne, pairs et impairs, commandée



par des pédales actionnées par l'artisan. Cette rythmique s'accompagne du glissement des flûtes, petites navettes de bois sur lesquelles sont enroulés les fils de laines. Ainsi se constitue la trame, reproduction du modèle établi à l'envers. Un grattoir métallique, puis un peigne en bois actionnés à chaque "passée" permettent d'obtenir un tissage particulièrement serré, conférant à l'œuvre achevée cette texture caractéristique de toute tapisserie. En fin de tissage, la tradition aubussonnaise consacre en événement la phase de découverte réelle de l'œuvre tissée, la "tombée de métier". Au terme de ce long travail qui peut atteindre plusieurs mois, pendant lesquels l'œuvre n'a pu être vue dans son entier, la rupture des fils de chaîne en présence de l'artiste, du lissier, parfois de l'acquéreur, est un moment intense où se mêlent angoisse et délivrance. Viennent alors les dernières finitions de détail, telle la suppression des "relais" par un travail de couture parfaitement invisible sur l'endroit.

## UNE TAPISSERIE EST NEE, SON PASSEPORT L'ACCOMPAGNE

A ce stade de finition, on peut voir, tissés sur l'endroit, la signature de l'artiste et la marque de l'atelier et, sur l'envers, le numéro de l'exemplaire. En plus de ces éléments tissés, la tapisserie est munie d'un bolduc (certificat) cousu au dos, revêtu du nom de l'atelier, de celui de l'auteur du carton et de sa signature, de la date d'exécution de la tapisserie, ainsi que de son format, de son titre et de son numéro de tissage. L'édition d'une tapisserie ne peut dépasser huit exemplaires, dont deux sont réservés à l'auteur, mais la tendance est actuellement au retour de la pièce unique.

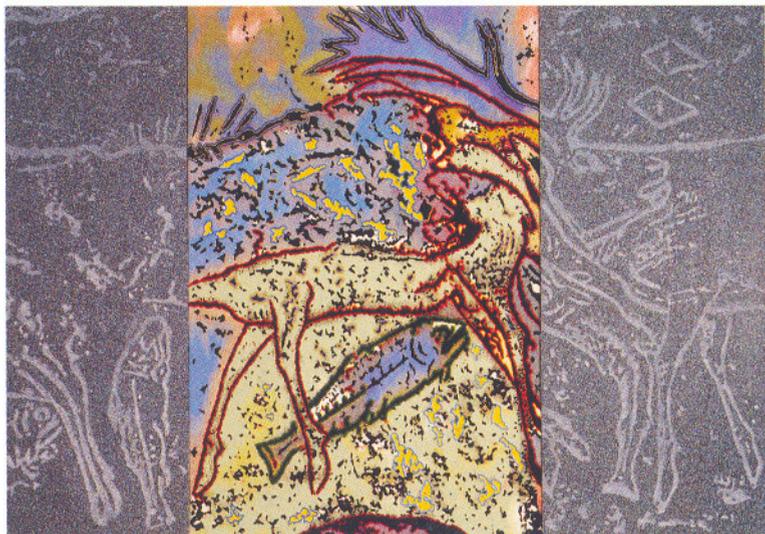
## LA RESTAURATION

Le métier de la restauration de tapisseries est naturellement né du besoin d'entretenir les tentures tissées en Marche et ailleurs. Accrocs, ruptures des coutures de relais, pièces découpées lors de successions, changement des armoiries ou, plus simplement, nettoyage étaient confiés à des rentrayeuses ou couseuses installées dans les annexes des grandes manufactures. Aujourd'hui, les restaurateurs apportent une grande exigence à la qualité des matières premières, à leur évolution physique, ainsi qu'à la réversibilité des traitements. Le métier s'est enrichi de la collaboration d'autres partenaires et de spécialistes de la conservation du patrimoine, de l'histoire de l'art, de la chimie ou de la recherche, régulièrement

sollicités. Le métier de restaurateur-conservateur est une spécialité à part entière, au carrefour du savoir-faire et de la connaissance scientifique. Il ne peut se limiter à une intervention au moyen de fils et d'aiguille. Il doit inclure l'étude de l'objet, de ses matériaux, de leur état et, éventuellement, des interventions précédentes pour y appliquer le traitement adéquat. Quant aux techniques de réparation, elles varient en diversité et en qualité. De l'imitation du tissage d'origine à la conservation, le professionnel compétent doit avant tout faire preuve d'un grand respect à l'égard de l'objet. AUBUSSON et ses ateliers spécialisés dans la restauration ont su suivre et parfois montrer la voie dans l'évolution de ce métier. Le restaurateur-conservateur n'est plus confiné dans son atelier, il participe à des salons, des congrès, et vit au rythme de la tapisserie. Il existe actuellement à AUBUSSON des manufactures, plusieurs ateliers privés spécialisés et un atelier d'Etat entièrement voués à la restauration-conservation de tapisseries.

LA TAPISSERIE D'AUBUSSON toute une chaîne de métiers animée par des hommes et des femmes au riche passé qui œuvrent pour inscrire cette écriture textile dans l'art de vivre contemporain. Toute une chaîne de métiers bien vivante à AUBUSSON aujourd'hui avec :

- des producteurs, filateurs et teinturiers d'une laine recueillie sur les moutons de Creuse et d'ailleurs.
- une vingtaine d'ateliers, trois manufactures, des peintres, des cartonniers, des galeries, tout un savoir-faire qui s'exécute au regard des plus curieux.
- un musée, l'une des huit Ecoles nationales d'Arts, un atelier du Mobilier national, un comité de professionnels et des expositions tout au long de l'année.



CRINIERE et PETIT

*Le Grand Poisson* 1996

Granit et Tapissierie

173 x 250 cm

Atelier de Création CRINIERE-PETIT - Aubusson

---

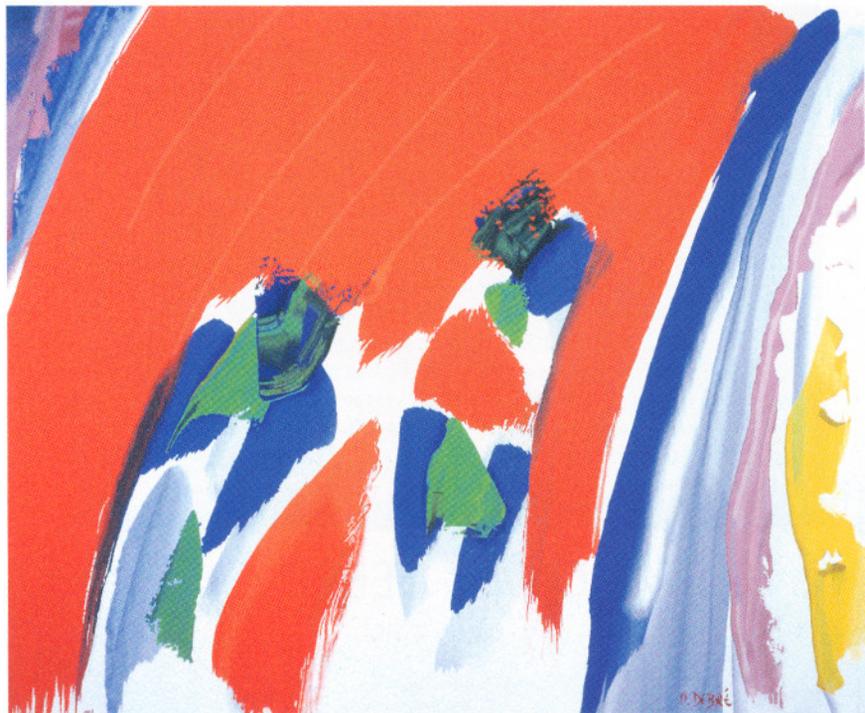
# ATELIER DE CREATION CRINIÈRE-PETIT

À l'origine, la Tapisserie d'Aubusson servait à réchauffer et embellir les murs austères des demeures seigneuriales. Puis, tandis que l'étoffe décorée se répandait avec les techniques d'impression, la pierre restait réservée aux parements extérieurs des murs, qui défendent la maison et affichent son rang. Ces deux matières sont aujourd'hui dans un concept pensé et réalisé par l'Atelier de création CRINIÈRE-PETIT, réunies dans une complémentarité évidente. La tapisserie sensuelle, colorée, humaine se prolonge dans un encadrement de granit rigoureux, monochrome et minéral. Pilotées depuis une base informatique, les images et les couleurs se composent et s'harmonisent sur l'écran. Le travail de la matière, par un jeu d'empreintes d'aspect brut, poli, en sable pour la pierre et de tissage pour la tapisserie, crée une mouvance avec toutes ses symboliques. L'Atelier de création CRINIÈRE-PETIT propose toute une suite de décorations murales "granit et tapisserie d'Aubusson", propres à embellir les espaces intérieurs contemporains. Modernité technologique et savoir-faire traditionnel font ainsi entrer la tapisserie dans une troisième phase de son histoire.

## Olivier DEBRE

né en 1920

Ses premières toiles, caractérisées par leur verticalisme et de grands aplats maçonnés au couteau, évoluent à partir de 1960 vers un espace plus grand et plus fluide, résultat de ses propres sensations. Se détournant des recherches de matières, les couleurs, infiniment plus liquides, sont étalées sur de très vastes surfaces monochromes, rehaussées çà et là par quelques accidents. Les variations de la couleur deviennent de plus en plus subtiles, jouant sur les transparences. L'influence de la peinture est ici évidente : coulées de couleurs, traces laissées par le pinceau, l'effilochement du trait, l'impression d'un geste inachevé... "Dans ce geste, rien ne dure et rien non plus ne cesse..." dit à son sujet Bernard Noël dans le livre qu'il lui consacre.



Olivier DEBRE

*Révolution aux taches rouges, bleues et vertes* 1987

Tapisserie d'Aubusson

320 X 380 cm

Atelier Micheline HENRY - Aubusson

Collection : Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson

---



Robert DUBAIL  
*Washing Graffiti* 1995  
Tapisserie d'Aubusson  
246 x 164 cm  
Atelier Bernard BATTU - Aubusson



# Robert DUBAIL

DUBAIL peint depuis quelques années déjà, quand il rencontre en 1953, un compagnon de route de Jean LURCAT : P. COSENDIER. A l'analyse du travail présenté, ce dernier y relève une grande possibilité de réalisation de tapisseries - C'EST LE DECLIC. Avec Jacques FADAT, il réalise ses premières œuvres à AUBUSSON. Il lui fait connaître Bernard BATTU, lissier de grand talent : alors une collaboration s'installe avec bonheur.

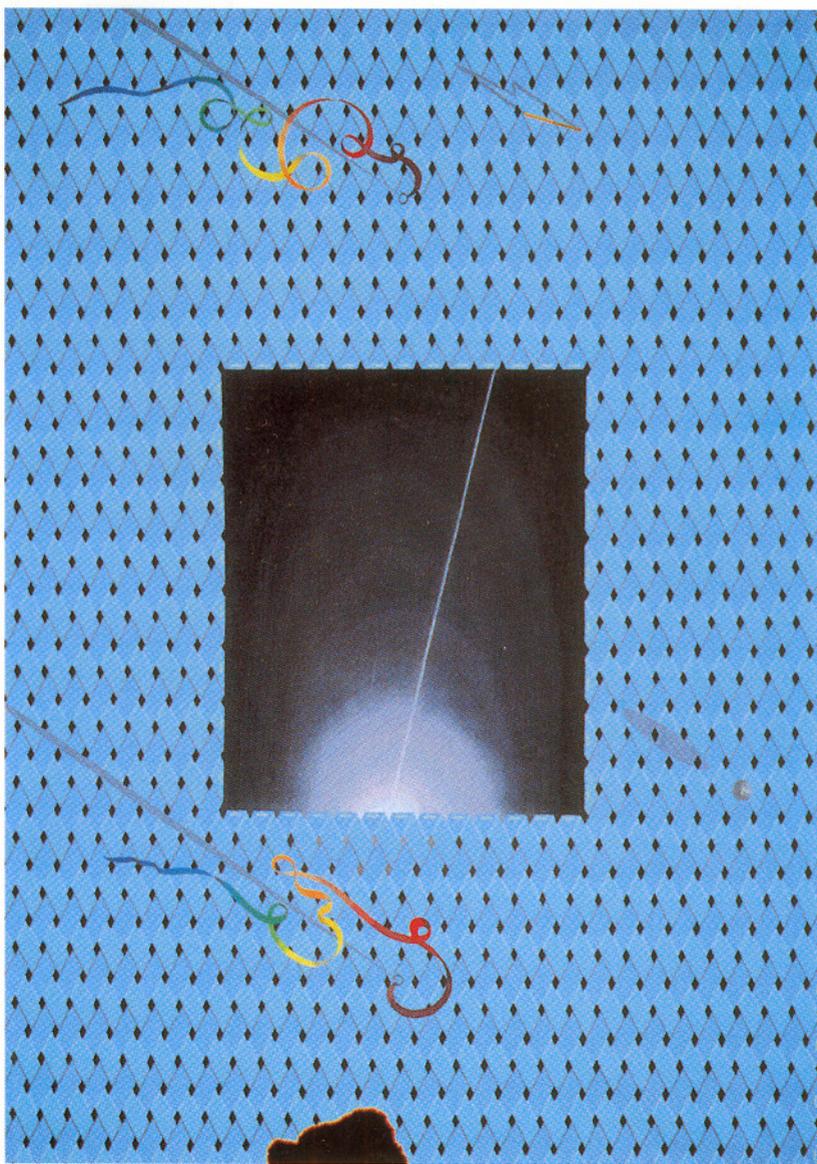
Au sujet de l'univers esthétique de Robert DUBAIL, le Peintre Baggio PANCINO écrit ces quelques lignes :

“DUBAIL sait exploiter tous les éléments plastiques, capter leurs textures avec joie. Chacune de ses œuvres se confond, dans une osmose naturelle entre le peintre et le cartonnier. Il nous donne à voir, dans le libre jeu des lignes enchevêtrées et l'entrecroisement des fils de couleur, le geste qui enroule l'armure sur la chaîne, qui aboutit à la toile, ample et raffinée. Il y a complicité entre le peintre et le tapissier... jeu d'intelligence et jeu tout court. La texture tissée est un rappel explicite de ses recherches picturales. Pour DUBAIL, la tapisserie est un nouveau prétexte pour expérimenter les ressources illimitées de la matière... Chacune de ses pièces est une aventure en soi... Sur une trame moderne, il nous porte aux sources de la Chine et de la Perse, il déploie sous nos pieds l'Orient DUBAIL”.

## Sylvain DUBUISSON

né en 1946

Après des études d'architecture en Belgique et un passage chez OVE ARUP à Londres, Sylvain DUBUISSON s'installe comme architecte indépendant en 1981. Parallèlement, il s'intéresse au mobilier et réalise dès 1982 des meubles et des lampes. Il est lauréat en 1984 du concours des lampes de bureau organisé par l'Agence pour la promotion de la création industrielle pour le Ministère de la Culture, et il obtient en 1990 le grand prix national de la Création industrielle. En moins de dix ans, il impose sa sensibilité et son talent dans de nombreux objets, sièges, meubles, ainsi que dans l'aménagement de lieux publics et dans la



Sylvain DUBUISSON

*Tapis ras* 1993

Tapis d'Aubusson

300 x 420 cm

Manufacture Pinton - Felletin

Collection : Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson

scénographie d'expositions. Ses créations sont des énigmes à résoudre, avec des secrets, des ingéniosités techniques, des ambiguïtés... Commande du Conseil Général de la Creuse pour le Musée d'Aubusson, ce tapis en trompe-l'œil porte le message de son créateur : la lumière, célébrée dans le médaillon central, donne vie à un jeu d'entrelacs qui rappellent le schéma de construction d'une tapisserie depuis la nuit des temps, l'entrecroisement du fil de chaîne et du fil de trame.

## Jacques FADAT

né en 1950

Après de nombreuses années passées en Bretagne, il s'enracine en 1975, en Creuse. Titulaire du Diplôme National des Beaux Arts, il est professeur, directeur artistique et créateur de Tapisseries d'Aubusson. Il est, depuis 1987, Président du Cercle de la Tapisserie des Droits de l'Homme. Initiateur et maître d'œuvre, en 1989, de la "Suite des Tapisseries des Droits de l'Homme", d'après l'œuvre de Richard TEXIER. Il a fédéré, lors de la réalisation de ces tapisseries, les grands ateliers d'Aubusson (80 % de la capacité de production de la ville).

Il travaille actuellement à la promotion, en collaboration avec la fondation Nicolas Hulot, du projet "ECLATS D'EAU" tapisseries de Gast MICHELS, Rico SEQUEIRA et Jacques FADAT, mariant l'art et l'environnement. Il travaille en permanence avec cinq ateliers d'Aubusson, dont les meilleurs ouvriers de France. Il a été promu en 1991 Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, sur la demande du Ministre de la Culture, et sur nomination personnelle du Président de la République française. Il est promu en 1997 Chevalier dans l'Ordre de "Belgo-hispanique". Il a réalisé à ce jour plus de 110 cartons de tapisseries. Depuis vingt ans, il allie le grand savoir-faire des anciens à la créativité contemporaine. Artiste, technicien, historien, il est l'un des acteurs de la Tapisserie d'Aubusson actuelle.



Jacques FADAT  
*Le Temple* 1997  
Tapisserie d'Aubusson  
120 x 120 cm  
Atelier Bernard BATTU - Aubusson

# Jean FOURTON

né en 1934

Quand il exposait pour la première fois à Paris, il y a une dizaine d'années, la presse criait au "nouveau baroque". Mais dans sa recherche discrète, en Creuse profonde, le peintre familier des pourpres, bitume violines, transparences flamandes, bronzes, ocre rouge et vert de cinabre privilégiait déjà les collages de jute associés au satin noir et autres matériaux. Certes les expositions se sont succédées chaque année, en France et ailleurs, mais pendant tout ce temps là, ses racines en Creuse l'interpellaient et la rencontre entre Jean FOURTON et la tradition d'Aubusson-Felletin s'est traduite par le bonheur de nombreux tissages (Acquisition par l'Etat - Peinture 1991 ; Tapisserie 1995). Voir l'ouvrage de Robert Guinot "La Tapisserie d'Aubusson-Felletin". Editions Trois Epis 1996.

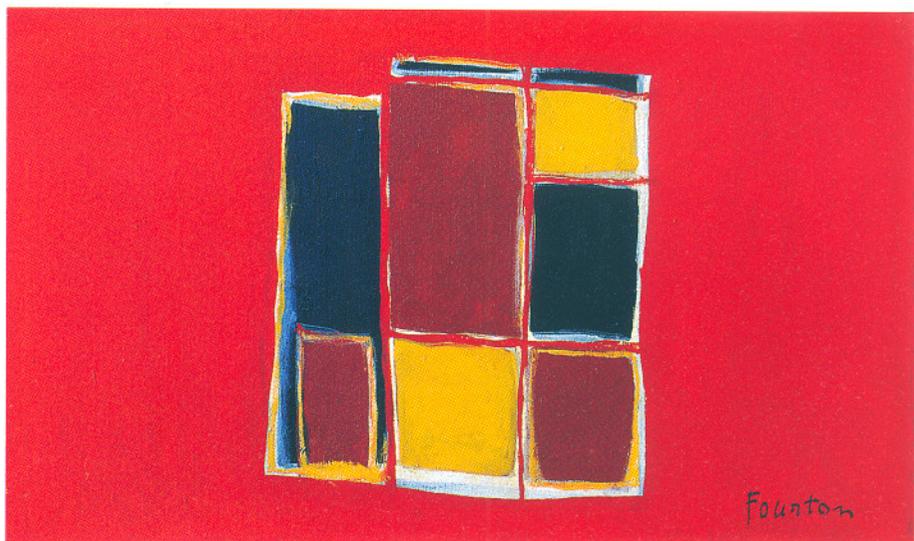
Au fil du temps, avec un étonnant retour à l'animation et au figuratif, outre les agencements de pigments purs et de textiles collés, sont apparus dans les tableaux de Jean FOURTON, du goudron, des métaux fondus, de la lave des volcans d'Auvergne, le tout travaillé parfois à la flamme d'un chalumeau. Dans la recherche passionnée de l'artiste au sujet de la matière, s'inscrit joyeusement, l'actualité généreuse et sensuelle de la Tapisserie d'Aubusson-Felletin, à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle.

# Bernard GARO

né en 1964

Artiste-peintre, membre de la société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses.

En 1984 il fréquente les cours d'histoire de l'art à l'Université ainsi qu'un atelier à l'Ecole Supérieure des Arts-Visuels de Genève. Entre 1985 et 1989 il se forme à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne et s'y distingue en obtenant plusieurs prix. Il participe individuellement à de nombreux projets artistiques y compris à des expositions collectives et personnelles en Suisse et à l'étranger depuis 1987. En 1994, la ville de Nyon lui décerne son Prix Artistique.



Jean FOURTON

*Bonjour* 1996

Graphisme réalisé selon un relevé du tracé des pièges de la grotte de Lascaud

Tapis tufté main

240 x 360

Les Fuses - Felletin



Bernard GARO

*Thème III* 1995

Acrylique sur Lin

Tapisserie en cours de tissage

200 x 200

Atelier Bernard BATTU - Aubusson



Elisabeth GAROUSTE et Mattia BONETTI  
*Canapé en tapisserie et rondin de châtaignier* 1992  
Atelier Bernard BATTU - Aubusson (tapisserie)  
Lou Fagotin (bois) - St Pierre de Fursac  
Collection Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson

---

“Il peint grandeur nature. Sa grandeur nature, c’est-à-dire très grand. A l’échelle de ses deux mètres de haut et de l’ampleur de ses bras ouverts. A l’aune de son corps debout qui se projette en direct sur l’écran de la toile. Dans un corps à corps puissant et véhément avec la peinture. Ou alors, il peint petit petit. A la mesure de sa main et de son corps accroupi par terre, en position presque fœtale... La peinture est son obsession magnifique, son espace vital, son éternelle inquiétude, entrecoupée d’instant de jubilation fulgurante. Son rapport passionnel à la nécessité de peindre en fait un perpétuel affamé de peinture acculé à la peur du manque. Au milieu des quinze chantiers de tableaux qu’il a besoin d’avoir simultanément en cours autour de lui, Bernard GARO vit en état d’urgence, le pinceau à la main, une main qu’il tend aujourd’hui vers le lissier.

Françoise Jaunin, Critique d’art.  
Extraits.

## Elisabeth GAROUSTE

née en 1944

## et Mattia BONETTI

né en 1952

Ces deux designers, qui se font fait connaître en 1981 avec la “chaise barbare” ont élaboré depuis un nouvel art de vivre, mêlant volontiers un brin de folie dans les objets du quotidien. Leur art se situe au point d’équilibre entre la rigueur et l’invention, le classicisme et le baroque. Les accessoires de la vie quotidienne sont étudiés pour s’harmoniser et répondre à l’ensemble d’un décor, tels les grands “ensemblers” d’avant-guerre. Les deux créateurs s’intéressent à tous les matériaux et exploitent tous les procédés de fabrication. Ici la préciosité de la laine et la simplicité du motif savent se fondre merveilleusement avec la rugosité du bois.

# Régine GRAILLE

La peinture est sa forme d'expression privilégiée. Sa démarche porte sur le rapport du détail au tout et la validité du fragment au regard de l'ensemble dans un jeu de réciprocité non sans analogie avec les principes de croissance biologique. Adeptes d'une minutie paradoxalement lyrique, sa thématique de prédilection, "Jardins" renvoie plus à l'éloge qu'à l'imitation de la nature. Sa réflexion se porte également sur l'importance des arts plastiques dans l'univers du théâtre, ce qui explique la triple orientation de sa carrière : peinture, costume de théâtre et tapisserie. En 1985, une bourse d'études pour la relance de la tapisserie à AUBUSSON lui permet de travailler à Aubusson et de creuser l'intérêt qu'elle porte sur le tissus dans son concept le plus large...

Tissu et miroir : une relation qui a du sens ; non pas miroir réflecteur de sa propre image, mais miroir du tissage lui-même dans son confondement du concret et de l'abstrait, de l'endroit et de l'envers, miroir tissé ; troué dans l'espace par le tissage, filtre de l'air et de la lumière, le tissu est bien le passage d'une chose à une autre par l'art d'assembler, et de ce fait de pousser les limites. Effet miroir également à l'image de la complicité entre conception et réalisation. Prolongement du tissu tissé par le tissu teint et retravaillé à la feuille d'argent, fil d'argent, de soie et de laine, teinture végétale, tissage dans la forme, effet de moire, tels ceux de la force du vent sur la surface de l'eau.

# Jacques HARAMBURU

Mon "aventure textile" a commencé effectivement le jour où je venais à l'ENAD d'AUBUSSON apprendre à tisser. Une série "d'avances sur recettes" tissées à AUBUSSON, puis l'achat de deux projets par le Mobilier National : "Portulans" tissés à BEAUVAIS - Ville. Des "essais" avec des lissiers d'AUBUSSON et les étudiants de l'ENAD. Enfin, depuis peu l'approche du tapis par le tuft à la Manufacture PINTON de FELLETIN. Comme les marelles de notre enfance, ces tapis ne sont pas conçus pour être "foulés" sans compter... ses pas. Ils souhaitent rassembler les éléments épars d'un environnement proche ou lointain avec son "marcheur". Sinon, ils peuvent aussi "voler" d'un mur à l'autre d'un espace architectural, espace qu'ils se doivent de géo/maîtriser.

Jacques Haramburu  
Août 1997



Régine GRÀILLE

*Le Miroir (fragment)* 1997

Tapisserie d'Aubusson

140 x 110 cm

Tissée par Pryscille PULISCIANO



Jacques HARAMBURU

*De Feu et de Cendre (fragment)* 1997

Tapis tufté main

200 x 300 cm

Les Fuses - Felletin

Collection privée

# France-Odile PERRIN-CRINIÈRE

En 1978 France-Odile PERRIN-CRINIÈRE rentre à l'ENAD d'Aubusson, elle y suit une formation au métier de la tapisserie en 3 ans. A la sortie de l'école elle intègre pour deux ans les ateliers Camille LEGOUÉIX où elle affine et découvre une grande partie des secrets du métier de lissier en travaillant sur des sujets très différents, guidée par des lissiers d'expérience. En 1983, elle crée son propre atelier au sein duquel elle se laisse aller à des essais et des réalisations pour le vêtement, le sac à main, la couture. Elle travaille aussi avec deux photographes d'après diapositives abstraites (transparence) appliquées à la tapisserie (absorption des couleurs). Ce travail débouche sur une réalisation de plusieurs tapisseries. Le besoin d'échange et de communication l'entraînera vers un travail d'animation en organisant des stages et animant des classes artistiques sur le thème de la tapisserie. Ces multiples expériences vont lui permettre de trouver son écriture, son style, malgré tout en perpétuelle évolution. Son travail est un jeu de couleurs, de matières (soies, laine, synthétiques...). Elle frotte, mélange, choque, harmonise les éléments pour qu'ils ne forment plus qu'un tout : une tapisserie ; tout comme en musique les notes sont choquées, frottées, mélangées, harmonisées - pour laisser place au(x) rêve(s).

## Bernard PETIT

Bernard PETIT effectue sa formation à l'Ecole Nationale d'Arts Décoratifs d'Aubusson de 1980 à 1983. Il entre ensuite à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués - Paris de 1983 à 1985. Diplômé de ces deux écoles, Bernard PETIT est immédiatement engagé et travaille dans différents ateliers de tapisserie à AUBUSSON de 1985 à 1987. En 1988, il crée son propre atelier et reçoit la Médaille d'Or du Grand Prix de France des Arts Plastiques, ainsi que le Grand Prix de la Sema (Société d'encouragement aux Métiers d'Art). Bernard PETIT travaille en collaboration avec des artistes internationaux tels que : Antonie Clave, Franck Stella, Roy Lichtenstein, dont les pièces sont exposées dans des lieux aussi prestigieux que la Grande Bibliothèque F. Mitterrand, le Conseil Economique et Social, la Cathédrale de Digne, ainsi que dans de nombreuses entreprises, collectivités ou collections privées.

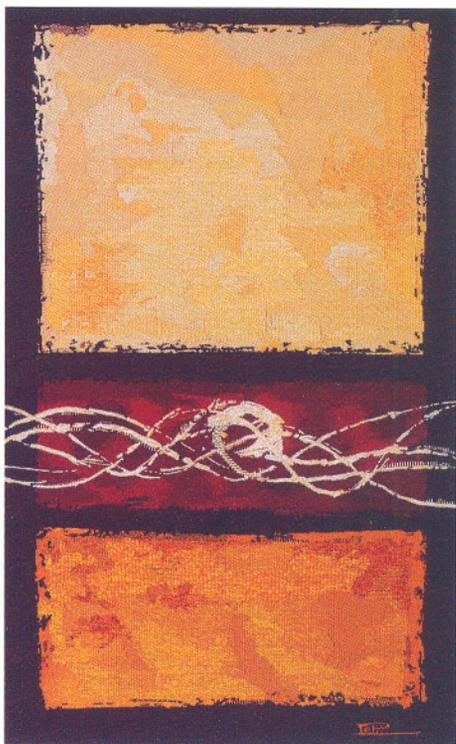


Bernard PETIT fait également connaître son art et son métier en participant à de multiples expositions à travers l'Europe, ce qui lui vaut d'être choisi en 1996 par la Confédération des Métiers d'Art pour représenter l'artisanat français à Kyoto (Japon). La décoration murale alliant la tapisserie au granit et la haute couture sont deux de ces dernières passions dont les réalisations sont des plus originales et inventives.

## Jory PRADELLE

En 1982, attiré par la tapisserie à Aubusson, il crée ses premiers cartons. Dix ans plus tard, il élargit son audience en présentant ses premiers tapis originaux réalisés en tufté main. "A la fois lieu de convivialité et lieu de passage, lieu d'errance ou de sensualité...", nous dit-il. La palette en est vive et colorée, couleurs franches, où le rouge, le bleu, le jaune, le vert disputent l'espace au noir, au blanc et au gris. Et quand le cadre devient trop étroit, la couleur s'échappe, le dessin s'évade, créant des effets d'optique surprenants. C'est là une part importante de son originalité. L'appréhension qu'il a de l'espace étonne et fascine à la fois par sa pureté et sa complexité. Chaque forme, chaque coloris, chaque option technique confirment son exigence de l'essentiel. Fils d'un terroir, Jory PRADELLE a voulu vivre en Creuse. Il est sûr que la proximité des éléments et leurs affrontements ne sont pas étrangers à la qualité même de ses créations. Le monde minéral et le monde végétal côtoient le paradoxe géométrique poussé à l'extrême, pour arriver justement à trouver l'instant où le déséquilibre redevient équilibre, comme dans la série *Les Forêts d'Eros* ou encore *Et si la Terre...* Dans son œuvre, on perçoit une vision qui rejoint l'ordre universel, ainsi dans sa tapisserie *Big Bang* l'unité naît de l'éclatement. Le dessin peut aussi onduler comme la ligne d'une mélodie ou d'un corps féminin. La permanence du rond dans plusieurs de ses œuvres est le fruit d'une recherche, d'une fascination même : "Symbole de la forme parfaite, de la vie, de l'absolu...". J'ajouterai que tout être n'est jamais qu'un passant qui se déplace à la surface du cercle de la Terre, et quand Jory PRADELLE parle "de la perfection de la courbe sans fin", nous voyons s'ouvrir l'Univers, et c'est nous, alors, qui sortons du cadre.

Claire de La Soujeole  
Sociétaire des Poètes Français.



Bernard PETIT

*Entrelasse* 1992

Tapisserie d'Aubusson

175 x 110 cm

Atelier Bernard PETIT - Aubusson

Jory PRADELLE

*Coquelicot* 1995

Tapis tuffé main (mural)

150 x 150



# Marc TEHERY

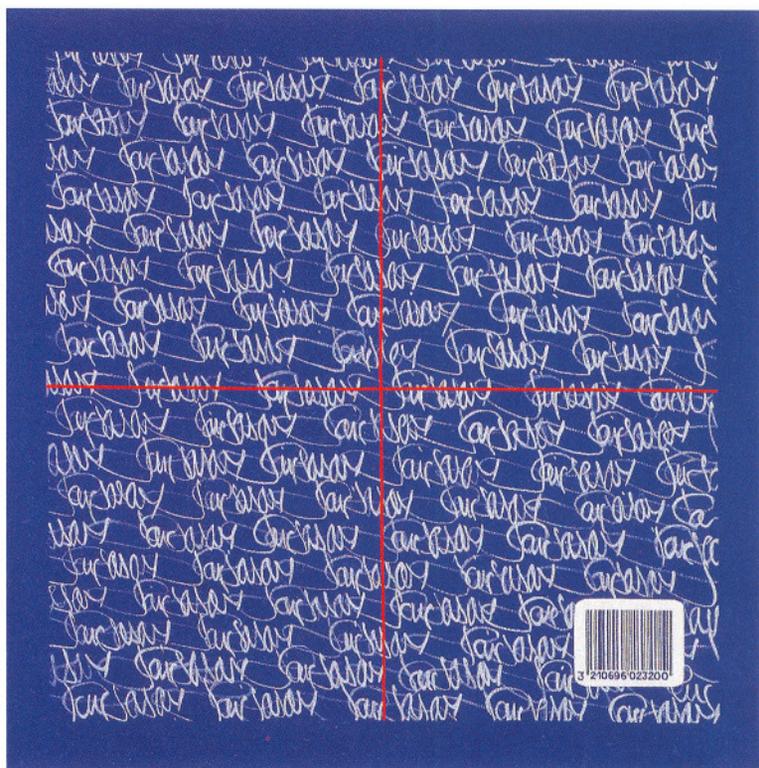
né en 1959

Tisserand autodidacte inspiré par la tradition de Locronan Marc TEHERY entreprend ensuite ses études à l'Ecole Nationale d'Arts Décoratifs d'Aubusson, puis y enseigne la tapisserie à partir de 1980. En 1991, en compagnie de Catherine Fink, il fonde un atelier de tissage et création "L'Ecole Buissonnière" près d'Aubusson.

"Réécrit à trois brins par la "haute-licière" de La Borne pour le Mobilier National, ce fil, tantôt gris et tantôt bleu, est à la fois mon pré-texte et la musique de Catherine Fink. La tapisserie d'Aubusson n'est ni un support, ni un médium, elle est un moyen d'expression plastique, un art à part entière dont l'identité n'est pas d'ordre technique. Sa définition et son avenir tiennent à un fil précieux, à ce lien d'amour qui existe entre les artistes et les artisans dont les désirs s'enroulent, depuis plus de cinq siècles, autour d'une âme solide : celle d'Aubusson-Felletin".

Marc TEHERY

Août 1997



Marc TEHERY  
*Textilte et Signe* 1997  
Tapisserie d'Aubusson  
200 x 200 cm  
Atelier Catherine FINK-TEHERY - Blessac  
Collection : Mobilier National



# Richard TEXIER

né en 1955

L'artiste développe ses activités artistiques au début des années 1970. Sa peinture révèle une cosmographie personnelle qu'il met en relation avec les schémas astronomiques anciens. Il construit un ensemble de sculptures en relation avec les éléments du paysage (objets du littoral atlantique...), la terre, l'eau, le vent. Cette quête l'amène en 1995 à pister l'objet d'usage, porteur de mémoire, qu'il détourne, assemble et unit au bronze, au plomb, au bois, au verre, réalisant des pièces murales et des sculptures de petits formats. En 1989, la mission du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen lui demande de concevoir sept tapisseries sur le thème des droits de l'homme dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la Révolution française. En 1995, Richard TEXIER travaille à une suite d'œuvres associant sculpture et tapisserie, sous le titre générique de Conviction atlantique.



Richard TEXIER

*Suite des droits de l'homme : les rêves du petit homme* 1989

Tapisserie d'Aubusson

400 x 400

Atelier Camille LEGOUËIX - Aubusson

Collection : Musée Départemental de la Tapisserie, Aubusson

# ŒUVRES PRESENTÉES

## CRINIÈRE-PETIT

*Le grand poisson* - 1996 - p 20

Granit et Tapisserie 173 x 250 cm

Atelier de création CRINIÈRE-PETIT - Aubusson

## CRINIÈRE-PETIT

*L'homme bleu* - 1996 -

Granit et Tapisserie 174 x 150 cm

Atelier de création CRINIÈRE-PETIT - Aubusson

## Olivier DEBRE

*Révolution aux taches rouges, bleues  
et vertes* - 1987 - p 22

Tapisserie 320 x 380 cm

Atelier Micheline Henry - Aubusson

Collection Musée départemental de la Tapisserie -  
Aubusson

## Robert DUBAIL

*Washing Graffiti* - 1995 - p 23

Tapisserie 246 x 164 cm

Atelier Bernard Battu - Aubusson

## Sylvain DUBUISSON

*Tapis ras* - 1993 - p 25

300 x 420 cm

Manufacture Pinton - Felletin

Collection Musée départemental de la Tapisserie -  
Aubusson

## Jacques FADAT

*Le Temple* - 1997 - p 27

Tapisserie 120 x 120 cm

Atelier Bernard Battu - Aubusson

## Jacques FADAT

*Perçée* - 1996 -

Tapisserie 200 x 125 cm

Atelier Gilles Paris

## Jean FOURTON

*Bonjour* - 1996 - p 29

Tapis tufté main 240 x 360 cm

Les Fuses - Felletin

## Jean FOURTON

*Paris-Aubusson, Bravo les Hirondelles*

- 1997 -

Tapisserie 200 x 126 cm

Atelier Bernard Battu - Aubusson

## Jean FOURTON

*Tableau Trompé* - 1997 -

Bitume-Ocres et Jutes (Projet de tapisserie)

154 x 246 cm

## Elisabeth GAROUSTE

et Mattia BONETTI

*Canapé en tapisserie et rondin de  
châtaignier* - 1992 - p 30

150 x 80 cm

Atelier Bernard Battu (Tapisserie) et Lou Fagotin (Bois)

Collection Musée départemental de la Tapisserie -  
Aubusson

## Bernard GARO

*Thème III* - 1995 - p 29

Acrylique sur Lin (Tapisserie en cours de tissage)

200 x 200 cm

Atelier Bernard Battu - Aubusson

## Régine GRAILLE

*Le Miroir* - 1997 - p 33

Tapisserie 140 x 110 cm

Tissage Pryscille Pulisciano

## Jacques HARAMBURU

*Equinoxes* - 1997 -

Tapis tufté main 260 cm de diamètre

Les Fuses - Felletin

## Jacques HARAMBURU

*Orientation* - 1997 -

Tapis tufté main 200 x 400 cm

Les Fuses - Felletin

## Jacques HARAMBURU

*Portus Veneris* - 1997 -

Tapis tufté main 114 x 114 cm

Les Fuses - Felletin

Jacques HARAMBURU  
*Post Tenebras Spero Lucam* - 1987 -  
245 x 300 cm  
Atelier Camille Legoueix - Aubusson  
Collection Musée Ingres - Montauban

Gast MICHELS  
*Mierlandschaft* - 1996 -  
Tapisserie 200 x 125 cm  
Atelier Pascal Legoueix

Noël PASQUIER  
*Pavé Bleu* - 1996 -  
Tapis tuffté 170 x 240 cm  
Les Fuses - Felletin

France-Odile PERRIN-CRINIÈRE  
*Bataille* - 1996 - p 35  
Tapisserie 256 x 173 cm  
Atelier Perrin-Crinière - Vallière

France-Odile PERRIN-CRINIÈRE  
*Explosion* - 1995 -  
Tapisserie 215 x 41 cm  
Atelier Perrin-Crinière - Vallière

France-Odile PERRIN-CRINIÈRE  
*Imaginaire* - 1994 -  
Tapisserie 82 x 109 cm  
Atelier Perrin-Crinière - Vallière

France-Odile PERRIN-CRINIÈRE  
*Sphinx* - 1992 -  
Tapisserie 49 x 52 cm  
Atelier Perrin-Crinière - Vallière

Bernard PETIT  
*Entrelasse* - 1992 - p 37  
Tapisserie 175 x 110 cm  
Atelier Bernard Petit - Aubusson

Jory PRADELLE  
*Coquelicot* - 1995 - p 37  
Tapis tuffté main 150 x 150 cm

Jory PRADELLE  
*Et si la terre...* - 1992 -  
Tapisserie 50 x 50 cm  
Atelier Michel Duché - Aubusson

Jory PRADELLE  
*Sans titre* - 1992 -  
Tapisserie 50 x 50 cm  
Atelier Michel Duché - Aubusson

Rico SEQUEIRAC  
*Mar* - 1996 -  
Tapisserie 200 x 125 cm  
Atelier Jean-François Picaud

Marc TEHERY  
*Car c'est ici qu'il faut avoir de la sagesse*  
- 1991 -  
Carton 83 x 83 cm

Marc TEHERY  
*Encroix* - 1988 -  
Maquette de Tapis 83 x 83 cm

Marc TEHERY  
*Textilte et Signe* - 1997 - p 39  
Tapisserie 200 x 200 cm  
Atelier Catherine Fink-Tehery - Blessac  
Collection : Mobilier National

Richard TEXIER  
*Suite des droits de l'homme : Les rêves  
du petit homme* - 1989 - p 41  
Tapisserie 400 x 400 cm  
Atelier Camille Legoueix - Aubusson  
Collection : Musée départemental de la Tapisserie -  
Aubusson

# REMERCIEMENTS

**Nous tenons à remercier tous ceux, qui par leur concours, ont permis la réalisation de cette exposition :**

Monsieur Jean TIBERI, Maire de Paris,  
Monsieur Pierre-Henri BOS, Maire d'Aubusson,  
Monsieur Jean-Charles BARDON, Maire du V<sup>e</sup> arrondissement.

**Les responsables des collections publiques :**

Jean-Pierre SAMOYAUULT, Conservateur général du Patrimoine,  
Administrateur général du Mobilier National, des Manufactures des Gobelins,  
de Beauvais et de la Savonnerie,  
Le Conseil Général de la Creuse,  
Michèle GIFFAULT, Conservateur en chef du Musée Départemental de la Tapisserie,  
La ville de Montauban,  
Georges VIGNES et Florence VIGUIER Conservateurs du Musée INGRES,

**Ainsi que les collectionneurs particuliers pour leurs aimables prêts.**

**Nos remerciements vont également à :**

Monsieur Michel DIEFENBACKER, Préfet de la Région Limousin,  
Monsieur Robert SAVY, Président du Conseil Régional du Limousin,  
Madame Michèle GENDREAU-MASSALOUX, Recteur de l'Académie de Paris,  
Monsieur Jean-Pierre BIDAUD, Président de la Chambre Régionale des Métiers du Limousin,  
Monsieur Jacques LAUCOURNET, Commissaire régional de la SEMA,  
Monsieur Pierre NOAILHAC, Chargé de mission à la Préfecture de la Région Limousin,  
Madame Laurence de LAMAESTRE, Attaché de conservation au Musée départemental de la Tapisserie d'Aubusson,

Le Comité des Fêtes et des Œuvres de Solidarité du V<sup>e</sup> Arrondissement,  
Le personnel de la Sorbonne,  
Le personnel de la Mairie d'Aubusson,  
Les auteurs d'articles des revues "Métiers d'Art" et "Le Limousin",  
Monsieur Bernard PETIT pour la démonstration de tissage,

L'ensemble des membres de l'Association "Les Amis de la Creuse".

### **Commissariat général et préparation du catalogue**

Evelyne DOR, Chargée de la Culture, Mairie d'Aubusson,  
Laurence FIDRY, Chargée de Communication, Mairie d'Aubusson.

### **Conception graphique**

L'ERE GRAPHIQUE.

### **Crédits photographiques**

Musée départemental de la Tapisserie,  
Philippe SEBERT, Collection Mobilier National,  
Philippe PECHER - 87 - Couzeix,  
Laurent KOBI,  
Atelier de Création CRINIÈRE-PETIT,  
France-Odile PERRIN-CRINIÈRE.

**Contact Mairie d'Aubusson** : Laurence FIDRY Tél. : 05 55 66 14 41.

**Contact "Les Amis de la Creuse"** : Camille PINAUD Tél. : 01 60 08 63 06.

## **Les Amis de la Creuse**

Association Loi 1901 n° 1/01870

Siège social  
6, rue de la Piscine  
23210 Marsac

**Président : Jean-Pierre BOURRET**

**Secrétariat : Camille PINAUD**

Val Fleuri  
39, rue Alexandre Bickart  
77500 Chelles  
Tél. : 01 60 08 63 06

La Promotion des Arts et des Traditions rurales à travers différentes  
manifestations culturelles et économiques, tant en France qu'à l'étranger.

22 Octobre - 30 Novembre 1997 Chapelle de la Sorbonne Paris V<sup>e</sup>

---

Exposition présentée dans le cadre des Fêtes d'Automne du V<sup>e</sup> Arrondissement,  
par la Mairie de Paris, le Comité des Fêtes du V<sup>e</sup>, la Mairie d'Aubusson,  
et l'association "Les Amis de la Creuse"

avec le concours du Mobilier National et du Musée Départemental de la Tapisserie